

 SURPRISE!

CHOUETTE, C'EST LA RENTRÉE!



7
histoires
à lire
et à écouter



À l'école des petites bêtes

7 histoires pour aimer la rentrée

-  RAOUL
-  JO
-  GUS
-  MIMI
-  PIA
-  LÉON
-  ROUSETTE

Des histoires écrites par Marie-Pascale Nicolas-Cocagne, Marine Gérald et Mariane Olivier, illustrées par Maria Neradova

Ces histoires vous sont offertes par  bayard éducation

Photo: Benoit Tellez, Merci à Thelma

Vite, papa, vite!

Ce matin, c'est la panique chez la famille Taupin. Personne n'a entendu les dix réveils sonner. Ni papa, ni maman, ni Raoul. Alors, à moitié endormi, chacun enfle ses habits, fait un brin de toilette, croque une tartine de pissenlits.



Un bisou à maman, puis vite... papa monte sur son vélo et Raoul s'accroche à son dos. « Ding dong, pardon, pardon! Laissez-nous passer, nous sommes pressés! » Tout à coup, Raoul hurle: « Papa! J'ai oublié mon pantalon! » « Oh non! s'affole papa. Vite, retournons à la maison! » Aussitôt dit, aussitôt fait.



À la maison, Raoul enfle son pantalon. Puis le voilà reparti avec papa sur le chemin de l'école. « Vite, papa, je vais être en retard », gémit Raoul. « Ne te fais pas de mouron, dit papa. Nous arrivons. »



Ouf! Raoul est enfin à l'école. « Bienvenue Raoul, dit doucement la maîtresse. Ne t'inquiète pas, la journée ne fait que commencer. Nous allons bien nous amuser, aujourd'hui! Nous allons réaliser des pâtés de terre, peindre avec de la boue et faire des roulis-roulades. » Raoul est rassuré. Il fait un gros bisou à son papa et lui dit: « Au revoir, à ce soir. » Mais son papa ne bouge pas. Raoul insiste: « Ça y est, tu peux y aller. » Alors, d'une petite voix, papa chuchote:

« Dis donc, ça a l'air bien ce que vous allez faire aujourd'hui... Tu crois qu'il y a une petite place pour moi? » Raoul soupire: « Désolé, papa, tu ne peux pas rester... Tu es bien trop grand. » Raoul pousse doucement son papa vers la sortie. « Allez, il faut vraiment que tu partes maintenant. Promis, ce soir, je te raconterai ma journée! » Puis, Raoul s'écrie: « Voyons, papa, l'école, ce n'est que pour les enfants! »

Fin



La bêtise de Chab



Dans la classe de madame Kipic, c'est l'heure de la peinture. Pia plonge son pinceau dans son gobelet d'eau, doucement, délicatement, pour ne pas en mettre trop. Puis elle le pose doucement sur la peinture bleue et frotte délicatement, pour étaler la peinture sur les poils du pinceau.

Et elle dessine la mer sur sa feuille. Chab, lui, préfère jouer du tambour : avec son pinceau, il tape sur la table et sur le gobelet d'eau. Ça fait « TAC TIC TIC TOC, TOC TIC TAC ». Mais soudain, sans faire exprès, il renverse le gobelet... sur le dessin de Pia. Chab est embêté. Il s'approche pour s'excuser.

Mais Pia est très en colère. Elle se roule en boule et se met à piquer. Chab veut réparer sa bêtise, mais comment ? Il tire sur la manche de son pull et, avec, il éponge le dessin de Pia doucement, délicatement. À force de frotter, le bleu de la mer devient plus clair par endroits. Chab est très gêné. Il a peur que Pia soit encore plus fâchée.



Quand Pia se déroule et n'est plus en boule, elle regarde son dessin et s'écrie : « Oh, tu as fait des vagues dans la mer, c'est joli ! » Chab est tellement content qu'il frotte ses piquants contre ceux de Pia, doucement, délicatement. Pia rit. Chez les hérissons, rien ne vaut un câlin de piquants pour être amis !



Une cachette pas si discrète



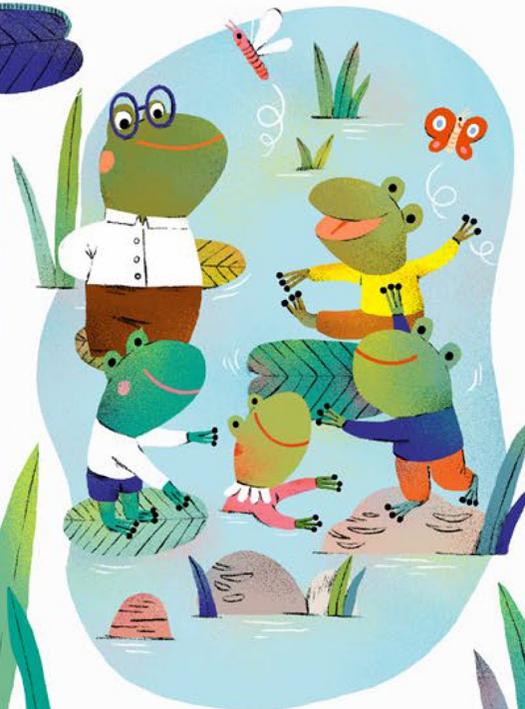
Pendant la récréation, maître Rainette surveille la mare de ses gros yeux globuleux. Autour de lui, les grenouillettes coassent de tous les côtés :

« Côa Côa Côa ! »

Flip, Flap et Flop font la course dans l'eau. Qui nagera le plus vite ? Roussette, elle, reste toute seule. Elle ne sait pas quoi faire de ses quatre pattes. Assise sur son nénuphar, elle observe ses amis.

Elle aimerait bien rire et jouer avec eux, elle aussi. Mais dans sa tête, une petite voix lui répète : « Môa, j'ose pôa... Et s'ils ne voulaient pas de môa ? » Roussette est timide. Si timide qu'elle passe du vert au rouge en un éclair.

Alors, pour ne pas se faire remarquer, elle se glisse derrière des feuilles de lierre. Dans sa cachette, Roussette oublie la petite voix qui lui répète : « Môa, j'y arrive pôa... » Avec sa longue langue, elle se met à jouer avec des petits insectes. Hop, hop ! Elle saute de plus en plus haut. Et soudain, plouf ! Elle plonge pour suivre une libellule avant de s'élançer, gracieuse, dans une danse avec un papillon.



Dans la mare, le silence se fait... Toutes les grenouilles s'arrêtent pour admirer cet incroyable ballet. Des petites voix s'élèvent : « Ouâh ! Roussette, on veut plonger avec tôa ! »

Côa ? Roussette ne savait pas qu'elle était observée... Elle est toute gênée ! Mais maître Rainette lui sourit. Alors, pour la première fois, Roussette n'écoute pas la petite voix dans sa tête. Et, sans hésiter, elle répond : « Côa ? Mais bien sûr, suivez-môa ! »

Fin

Tintamarre à la cantine

À midi, à la cantine,
Jo Lapin ne se sent pas très bien.
Les couverts qui cognent,
« cling ! », les talons qui claquent,
« tap tap ! » et les conversations
autour de lui font trop de bruit
et lui coupent l'appétit.
Pourtant, aujourd'hui,
c'est son menu favori :
mousse de carottes,
gratin de carottes,
gâteau de carottes.

Jo est juste pressé d'aller
en récréation.
Alors, il donne son entrée
à son voisin d'à côté,
il cache son assiette de gratin
derrière le pichet,
et il glisse son dessert
dans sa boîte à goûter.



À côté de lui, Sam a tout vu,
mais elle fait un signe de la main
pour lui promettre
qu'elle ne dira rien.

Jo lui demande tout bas :
« Dis, tout ce bruit,
ça ne te gêne pas, toi ? »
Sam ouvre de grands yeux,
puis elle retire son bonnet
et déroule ses longues oreilles.
Elle explique : « Excuse-moi,
je ne t'entendais pas,
il y a tellement de bruit ici...
Pour me protéger, j'enroule
mes oreilles sous mon bonnet !
Qu'est-ce que tu disais ? »

Jo éclate de rire.
Quelle bonne idée !
Demain, lui aussi,
il apportera un bonnet.
Mais en attendant,
il propose à Sam :
« Tu veux partager mon dessert ? »
Sam sourit et elle dit oui.
Alors Jo s'écrie :
« La cantine à midi,
c'est un super endroit
pour se faire des amis. »

Fin



Une sieste agitée

Chuuut, c'est l'heure de la sieste. Dans la galerie, une à une, toutes les petites fourmis se sont endormies. Toutes... sauf une. La petite Mimi. Elle a beau essayer de frotter ses six pattes pour se bercer, rien n'y fait. Dans son mini-lit, Mimi a les yeux grands ouverts. Elle s'ennuie et puis, surtout, elle a envie de faire pipi.

Pourtant, avant la sieste, madame Cricri, la maîtresse, a bien demandé : « Qui a besoin d'aller aux toilettes ? » Plusieurs fourmis ont levé leurs antennes en criant : « Moi ! Moi ! Moi ! » Plusieurs... mais pas Mimi.



Alors, Mimi se lève sans un bruit et se faufile dans le noir, direction le petit coin, tout au bout du couloir. Mimi le sait : d'abord, elle doit remonter la première galerie, ensuite, tourner à droite devant la classe des petits, puis passer devant la salle de jeux, contourner la cantine, et après... Après ? Mimi ne sait plus trop. Et elle commence à avoir très envie de faire pipi. Alors, elle continue d'avancer. Elle va bien finir par trouver. Vite, vite, elle doit se dépêcher ! Et quand elle arrive enfin devant les toilettes, Mimi est très fière. Son petit pipi fini, elle repart dans les galeries, direction son mini-lit.

Maintenant, elle sent que ses six pattes sont un peu fatiguées, ses yeux commencent à se fermer. Elle repasse par la cantine, longe la salle de jeux, file devant la classe des petits et tourne à gauche à la première galerie. À peine a-t-elle posé une patte dans son minilit, que Mimi s'est déjà endormie. Chuuut, cette fois, c'est vraiment l'heure de la sieste.

Fin



Le grand plongeon



Léon, le petit oiseau, prend son premier cour de voltige. Pour se rassurer, il a apporté un doudou géant et une photo de sa maman. Maître Hibou explique tout. Un à un, les copains s'envolent. C'est au tour de Léon de se lancer!

« Allez! lui crie une jeune oiselle. Tu as juste à étendre tes ailes! » Mais Léon ne se sent pas prêt: le doudou est encombrant et il a peur d'abîmer la photo de sa maman. Il dit: « Aujourd'hui, je préfère regarder. J'attends demain pour voltiger! »

Soudain, un grand coup de vent emporte la photo de sa maman. Sans hésiter, Léon, le petit oiseau, se jette dans le vide. La photo tourbillonne dans le vent, Léon cabriole en la suivant. La photo fait un piqué, Léon plonge pour la rattraper... et il atterrit de justesse sur l'aile de maître Hibou!



Tout le monde applaudit: « Bravo Léon, t'es un champion! » Léon n'en revient pas. Il dit: « Youpi, j'ai réussi! »



Demain, quand il reviendra à l'école pour son deuxième jour de voltige, Léon laissera, sans aucune hésitation, le doudou et la photo à la maison. Et il pourra s'envoler pour de bon!

Une journée bien trop courte

En arrivant à l'école ce matin, Gus est passé directement du dos de sa maman à celui de la maîtresse. Hop! Depuis, il reste bien accroché. Pas question de la quitter! Ce n'est pas très pratique, mais c'est rassurant. Et pour Gus, c'est le plus important.



Quand la petite aiguille sera sur le quatre, son papi viendra le chercher et, à ce moment-là, il se décrochera. Voilà! Mais en attendant, il suit la maîtresse par-ci, il la suit par-là, il la suit partout. La maîtresse lui dit: « Allez, Gus, descends, ce sera plus amusant. » Mais Gus reste accroché. À force d'être accroché comme ça, il a un peu mal aux bras mais il ne le dit pas.

Soudain, Gus voit les copains qui comptent les noisettes. Ça a l'air très chouette. Alors, sans même y penser, Gus se décroche, il s'assied à côté de Doud et se met à compter: une noisette, deux noisettes, trois noisettes, quatre noisettes... Il compte et recompte les marrons et les châtaignes.

Quand la petite aiguille est sur le quatre, soudain, qui voilà? Son papi, qui lui dit: « On y va, mon p'tit gars? » Gus répond: « Oh non, tu arrives trop tôt! Tu peux m'attendre un moment? Je dois encore compter les glands! »

Fin



POUR TOI AUSSI,
LE MOMENT
DE DÉCOUVRIR TA CLASSE
EST ARRIVÉ. Bonne rentrée!